Burundi : L’UA dans une posture de "médecin après la mort", selon certains

Le Pays, 18/10/2015 Violence au BurundiÂ : Lâ€™UAÂ veut se donner bonne conscience Ã peu de frais Â«Â Seul le couteau sait ce quâ€™il y a au cÅ“ur de la pastÃ¨queÂ Â», dit un proverbe africain. Si ce proverbe a sa part de vÃ©ritÃ©, on nâ aujourdâ€™hui besoin dâ€™Ãªtre un clerc pour savoir que lâ€™Union africaine (UA) a rÃ©cemment ratÃ© lâ€™occasion de se le Conseil paix et sÃ©curitÃ© de lâ€™instance panafricaine vient dâ€™annoncer le lancement dâ€™une enquÃªte sur les viola droits de lâ€™Homme au Burundi, qui sera suivie de sanctions contre les auteurs de violences.

Quand on sait que, de par le passÃ©, lâ€™Union europÃ©enne, Amnesty International et la Commission des droits de lâ€™H des Nations unies avaient dÃ©jÃ produit des rapportsÂ qui avaient nommÃ©ment Ã©pinglÃ© les responsables de lâ€™escala la violence au Burundi, lâ€™on est tentÃ© de sâ€™interroger sur lâ€™opportunitÃ© dâ€™un nouveau rapport sur le mÃªme s Un autre rapport pour quoi faire encoreÂ ? A moins que lâ€™UA ne veuille nous produire un rapport complaisant, en cherchant Ã discrÃ©diter les prÃ©cÃ©dents. Cette hypothÃ¨se est dâ€™autant plausible que lâ€™on voit mal lâ€™UA se perm dâ€™accabler le prÃ©sident Pierre Nkurunziza dont les mains ne sont pas plus dÃ©goulinantes de sang que celles de certains de ses pairs africains. Cela dit, il ne serait pas surprenant de voir lâ€™UA jeter un pavÃ© dans la mare en nous produisant un rapport qui dÃ©douanera le prÃ©sident pasteur, tout en imputant la responsabilitÃ© de la violence Ã lâ€™opposition. Quâ€ lâ€™hypothÃ¨se qui prospÃ©rera Ã la suite de lâ€™enquÃªte de lâ€™UA. Dans sa posture actuelle de mÃ©decin aprÃ¨s la m cherche Ã se rattraper Il faut dÃ©plorer le fait que les responsables des violences nâ€™encourront que les sanctions suivantesÂ : interdiction de voyager et gel des avoirs. Une vÃ©ritable bouillie pour les chats, dans la mesure oÃ¹ lâ€™histoire nous a assez convaincus de lâ€™inopÃ©rationnalitÃ© des sanctions de cet acabit qui nâ€™ont jamais contribuÃ© Ã dissuade auteurs de la violence ni Ã libÃ©rer le peuple qui en fait les frais. Si dans sa dÃ©marche, lâ€™UA Ã©tait sincÃ¨re et animÃ©e rÃ©elle volontÃ©, elle devrait plutÃ´t sâ€™Ã©vertuer Ã organiser le dÃ©part â€“ de faÃ§on honorable â€“ du prÃ©sident-past en lui trouvant un tabernacle Ã©loignÃ© de Bujumbura pour une retraite politique et spirituelle. Car, tant que Nkurunziza sera toujours au pouvoir, la violence continuera de se porter comme un charme au Burundi, eu Ã©gard Ã la soif inextinguible des Burundais pour lâ€™alternance. On aurait voulu, quâ€™aprÃ¨s avoir qualifiÃ© rÃ©cemment les putschistes burkinabÃ¨ deÂ Â«Â terroristesÂ Â», lâ€™UA fasse preuve de constance dans sa fermetÃ© contre les ennemis de la dÃ©mocr Burundi. HÃ©las, celle-ci a choisi de nous montrer quâ€™elle sait aussi porter la soutane dâ€™unÂ Â«Â pasteur camÃ©lÃ©on faut comprendre que lâ€™UA, en dÃ©cidant de commanditer Â une enquÃªte sur les violences au Burundi, cherche Ã Ã©viter jugement de lâ€™Histoire quiÂ pourrait lâ€™incriminer pour sa passivitÃ© dans la crise burundaise. De fait, elle fait une fuite e avant tout en se donnant bonne conscience, Ã peu de frais, elle qui nâ€™a rien fait en amont pour prÃ©venir un conflit prÃ© et post-Ã©lectoral. Dans sa posture actuelle de mÃ©decin aprÃ¨s la mort, lâ€™UA cherche Ã se rattraper en jouant au Ponce Pilate pour montrer aux yeux du monde quâ€™elle nâ€™est pas restÃ©e les bras croisÃ©s dans la crise burundaise. Et que da tous les cas, elle aura pris des initiatives pour pacifier le Burundi. Mais comme le dit un proverbe africain,Â Â«Â dâ€™un os sec, on ne retirera jamais de la moelleÂ Â». Adama KABORE